REVUE DE PRESSE

COMMISSION DE
L'OCÉAN INDIEN

Du 14 au 20 décembre 2021

Les articles contenus dans ce document n'engagent que les auteurs et les sources dont ils émanent. Ils ne reflètent en aucun cas une position officielle de la COI.

1. COI et ses projets

1.1 Sécurité maritime.....2
- Toward the review of CGPCS focus beyond piracy

1.2 Santé : Réseau SAGA.....4
- La surveillance des maladies animales à la Loupe

1.3 Projet Ecofish : Mou COI-University Mauritius.....6
- Accord : l'Open University agrémente ses offres

2. Centres d'Intérêts

2.1 Tourisme.....8
- Seychelles again wins World's Most Romantic Destination title at World Travel Awards

2.2 Environnement.....9
- L'IRD-Réunion au PNM de Moheli pour l'éducation environnementale
- Loin des regards mais plus des esprits : un climat de changement pour la conservation marine à Madagascar

2.3 Covid-19.....11
- Lutte contre la covid-19 : les médias doivent jouer leur rôle
- Covid-19 : Le bilan s'alourdit, 1 501 nouveaux cas du 11 au 17 décembre 2021, la troisième vague est bien là
- Hôpital ENT : 5 décès signalés à la police ce lundi

2.4 Economie.....14
- Aides financières-93 milliards de dollars pour les pays pauvres
- LA CINOR vote le Plan Pluriannuel d'investissement et les orientations budgétaires 2022

2.5 Culture.....17
- The Moutya, a traditional dance in Seychelles, is added to UNESCO's list of intangible heritage



UNCATEGORIZED

Toward the review of CGPCS focus beyond piracy

4 minutes ago Jac Daniel Jean Claude Le Roy

Finalising the draft strategic plan which maps out future priorities of the Contact Group on piracy off the coast of Somalia (CGPCS) for adoption at the 24th CGPCS Plenary session scheduled for the end of January 2022 in Kenya, was one of the key outcomes of the CGPCS Friends of the Chair meeting, held on Thursday 16 December 2021 in Mauritius (hybrid format). The adoption of the CGPCS Strategic plan shall be brought to the next United Nations Security Council meeting by the CGPCS Chair for consideration.

This Preparatory meeting which brought together over 70 participants from over 30 States and regional and international organisations in person and online was preceded by the 7th Strategic Planning Steering Group meeting on Wednesday 15, 2021.

Organised by the Republic of Kenya (current Chair of the CGPCS) with the support of the Indian Ocean Commission as the CGPCS secretariat, the meeting also discussed on the progress and way forward of the Strategic Planning Steering Group (SPSG), the designation of the 2022-2024 CGPCS Chair and the orientation of the 24th CGPCS Plenary, including an update of the piracy and related crimes situation in the region.

Despite the activities being curbed by the COVID-19 pandemic, the key stakeholders showed unwavering engagement in sustaining the momentum to address piracy and related crimes while reviewing the CGPCS mandate.

The meeting welcomed the recent adoption of the Resolution 2608 (2021) by the UN Security Council on 3rd December 2021 – authorizing States and regional organizations cooperating with Somalia to use all necessary means to fight piracy off the coast of Somalia of the East African country for an additional 3 months. This takes cognizance of the common consensus within the international arena that "piracy is largely suppressed but not eradicated". The decision in the UNSC Resolution 2608 reaffirmed the need for the international platform to review their focus for further adaptation with current challenges.

Meanwhile, the Contact Group initiated since February 2021 established and adopted Terms of Reference for a Strategic Steering Group to review the raison d'être of the CGPCS and map out future priorities. This technical group, which is chaired by the Republic of Seychelles, aims at developing the new CGPCS roadmap to overcome maritime security challenges beyond piracy.

The Republic of Kenya in its closing remarks welcomed the substantive contribution of all members and further reiterated its commitment as CGPCS Chair and member of the UN Security Council to "take forward the output of the 24th CGPCS plenary to the UNSC for consideration". The Chair stressed on the fact that "there is now an urgent need to quickly draft an outline Strategic plan for the future role of the Contact Group. This has become more important now for two reasons, firstly due to the Security Council reassessing the Piracy Resolution and secondly the impact that maritime security issues are having in our region now" explained Honorable Peter Odoyo, Deputy Cabinet Secretary for Defence of the Republic of Kenya.

In light of this new decision, members emphasized that CGPCS mandate expansion towards other maritime crimes should be done through reinforced cooperation and coordination with existing regional mechanisms and alignment of Somali and regional priorities. As pointed out by the Minister of Foreign Affairs, Regional Integration and International Trade of the Republic of Mauritius, cooperation with regional States and organization's is key. "Maritime crimes and threats continue to preoccupy States in the Western Indian Ocean. It can only be addressed effectively through collective actions as has been demonstrated by the international community in addressing the issue of piracy. Concrete partnerships between EUNAVFOR and the RMIFC and RCOC as well as that of the United Kingdom and same regional centres are commended to improve maritime domain awareness and joint operations at sea" said Honorable Alan Ganoo during his speech.

The Minister also announced that Mauritius will be keen to organise the 3rd Ministerial Conference on Maritime Security next year.

Lire aussi :

- **Jumpstarting an Indian Ocean Region Approach for the United States – The Diplomat**



La surveillance des maladies animales à la loupe

Une session de formation de vétérinaires sur la surveillance des maladies animales et zoonoses (maladie infectieuse animale qui se transmet à l'homme) a été organisée par le ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, à travers sa direction des services vétérinaires, du 13 au 16 décembre à Farafangana.

"*Ces maladies animales constituent un sérieux frein à l'augmentation de la production ainsi qu'à l'amélioration du revenu des paysans. Elles représentent également une menace pour la santé des consommateurs*" rapporte-t-on.

Réalisé en partenariat avec la Commission de l'Océan indien via le réseau Sega One Health, en collaboration avec l'Agence française de développement et l'Union européenne, grâce au programme de renforcement institutionnelle vers le développement de la résilience agricole (Rindra), cette formation a permis à ces vétérinaires, de mieux se situer par rapport aux évolutions des maladies animales, essentiellement, par rapport aux évolutions des maladies des bovidés, porcines ainsi que des volailles.

A noter que cette formation avait pour objectif de renforcer la capacité de 53 vétérinaires de 7 régions de la Grande Ile à savoir Amoron'i Mania, Atsinanana, Matsiatra Ambony, Vatovavy, Fitovinany et Analanjirofo. Ce renforcement de capacité était donc axé sur la collecte d'informations sur des cas de maladies et la transmission des informations, notamment par rapport aux données concernant la situation sur place ou encore des rapports dans le but de procéder à des ripostes adéquates afin de maitriser à temps, la propagation de la maladie.

"*Une surveillance nationale efficace est nécessaire pour générer des informations sanitaires à échanger au niveau régional. Car, étant membres de la COI et de la SADC, l'échange d'informations entre Madagascar et les autres pays membres, à travers les nouvelles technologies s'avère être d'une importance capitale*", a-t-on indiqué. C'est la raison pour laquelle, ces 53 vétérinaires ont été dotés de matériels à la pointe de la technologie.

Rafr.

Plus d'infos cliquez ci-dessous :

- https://defisante.defimedia.info/actu-sante/coi-le-projet-de-veille-sanitaire-du-reseau-sega-setendra-jusquen-fin-2023/

Accord : l'Open University agrémente ses offres



L'*Open University of Mauritius* (OUM) étoffe ses cours au niveau *Undergraduate* en offrant des cours menant à un *BA (Hons) Law, Blue Economy and Sustainable Fisheries Management.* Un accord a été signé par une partie des responsables concernés par l'offre de ce nouveau cours, fruit d'un partenariat entre l'université et *Ecofish*, en l'occurrence le secrétaire général de la Commission de l'océan Indien, le Pr Vêlayoudom Marimoutou, et le président de l'OUM, Rajeshwar Duva Pentiah.

Le ministre de l'Économie bleue et de la Pêche, Sudheer Maudhoo qui intervenait en ligne, s'est réjoui de cette initiative, car ce cours « *vise non seulement Maurice, mais également des pays de la région et de l'Afrique* », dit-il. « *Ce cours répond à un défi majeur, à savoir la marée noire qui a touché le pays* » l'année dernière à la suite du naufrage du *MV Wakashio*. « *Maurice avait donc besoin d'une expertise juridique bien établie dans le domaine du droit maritime afin de gérer les aspects juridiques et de gérer efficacement de telles catastrophes* », poursuit-il.

En outre, reprend le ministre, ce nouveau cours « *comblera une lacune qui aurait dû être corrigée depuis longtemps* ». Ainsi, Maurice et la région dans son ensemble bénéficieront de nouvelles compétences en matière d'économie bleue et de gestion durable de la pêche, estime encore Sudheer Maudhoo. Il se dit par ailleurs convaincu que « *les nouvelles ressources, dotées des compétences et des connaissances requises, permettront une meilleure gestion dans ce domaine* ».

Le programme de *BA (Hons) Law, Blue Economy and Sustainable Fisheries Management* a été élaboré pour répondre à la demande croissante de professionnels qualifiés dans les secteurs des ressources naturelles marines et de l'environnement, notamment l'industrie de la pêche, la gestion intégrée des côtes et l'économie bleue du point de vue de l'Afrique. Le programme *Ecofish,* lancé le 9 décembre 2020, est une initiative financée par l'Union européenne à hauteur de 28 millions d'euros et qui est dirigée par la Commission de l'océan Indien.

L’objectif global du programme est de renforcer la croissance économique équitable en promouvant la pêche durable dans la région de l’Afrique de l’Est, de l’Afrique australe et de l’océan Indien. Plus spécifiquement, il s’agit de soutenir la gestion et le développement durable de la pêche afin de contribuer à la réduction de la pauvreté, et à la sécurité alimentaire et nutritionnelle, tout en tenant compte de la résilience au changement climatique et en renforçant la biodiversité marine.

Lire aussi :

- **[VIDÉO] The Open University of Mauritius launches a course on the blue economy – Mauritius News (mauritiushindinews.com)**

Seychelles again wins World's Most Romantic Destination title at World Travel Awards

By: **Betymie Bonnelame**



Seychelles has outstanding and exotic beauty and commitment to privacy woo couples from all over the globe seeking the ideal destination to tie the knot or to spend a romantic honeymoon.

(Seychelles News Agency) - Seychelles has won the **World's Most Romantic Destination** title for the second consecutive year at the 28th **World Travel Awards**, the Tourism Department said Thursday.

The island nation came in first in the romance category ahead of other nominees which included Antigua & Barbuda, the Atacama Desert, Chile, Bali, Indonesia, Jamaica, Jordan, Maldives, Mauritius, Saint Lucia, the Bahamas and Turks & Caicos Islands.

The Principal Secretary for Tourism, Sherin Francis said that this award reinforces Seychelles' prominent position in today's competitive market.

"It has huge significance, and we are pleased to be recognised for going above and beyond for our clients and we strive to make the country one which visitors will have engraved in their memory," she added.

The department said that it is no surprise that the Seychelles islands have been crowned the world's most romantic destination.

"Its outstanding and exotic beauty and commitment to privacy woo couples from all over the globe seeking the ideal destination to tie the knot or to spend a romantic honeymoon; the Duke and Duchess of Cambridge, and George Clooney and Amal Alamuddin are amongst those who chose to honeymoon in idyllic Seychelles," said the Department.

The **World Travel Awards**, which was established in 1993, acknowledges, rewards and celebrates excellence across all key sectors of the travel, tourism and hospitality industries, and is recognised globally as the ultimate hallmark of industry excellence.

The awards are presented across three tiers: country, regional and world awards and the voting process is online and a year-long communications campaign encourages global participation.

The votes come from qualified executives working within travel and tourism and the consumer travel buyer.

La Gazette des Comores

L'IRD-Réunion au PNM de Mohéli pour l'éducation environnementale

Dans le cadre du renforcement du partenariat entre le Parc National de Mohéli (PNM) et ses partenaires locaux et régionaux, une mission conduite par Lola Massé de l'IRD-Réunion, intervient pendant un mois (jusqu'à fin Décembre) dans la zone du PNM, pour des activités d'éducation à l'environnement, de suivi et protection des tortues imbriquées.



Depuis le 26 novembre 2021, Lola Massé, biologiste marin à l'IRD de la Réunion se trouve à Moheli pour travailler avec le PNM. Il s'agit de poser des balises sur des tortues imbriquées dans le cadre des projets TIMOI et STORM, portés par KELONIA-CEDTM en partenariat avec le PNM et l'ADSEI. Cela permet, selon Lola Massé, d'étudier les déplacements post-pontes pour ainsi suivre les mouvements migratoires vers les aires d'alimentation.

Depuis presque un mois déjà, des sorties en mer et sur les plages de ponte des tortues sont effectuées, en quête des tortues imbriquées pour déployer les balises. « Il faut saluer l'équipe technique du PNM, en l'occurrence les rangers et écogardes, qui ont accompagné et facilité ces sorties de terrain » reconnaît le biologiste.

Il y a également un volet formation des enseignants pour l'utilisation de la mallette pédagogique MARECO qui sensibilise les enfants par le jeu, à la protection des récifs coralliens. Cette formation a été initiée il y a deux ans dans le cadre du projet CEPF porté par l'association sud-africaine Wild Ocean qui continue son travail grâce aux financements du projet Océan 5 phase 1.

Le mercredi 16 décembre, 7 enseignants de Mohéli, 2 membres de l'équipe technique du PNM ainsi que 7 membres d'associations dont 3 de l'AIDE Ngazidja, 1 d'UMAMA, 1 d'OPAS Bimbini-Anjouan et 2 de l'ADSEI Itsamia-Mohéli, ont été formés sur l'utilisation de la mallette pédagogique MARECO, dispensée par Lola Massé de l'IRD-Réunion. L'objectif est, selon lui, de parvenir, à l'avenir, à avoir des enseignants, des élèves et des responsables d'associations qui soient de vrais ambassadeurs environnement, qui puissent influencer les communautés de pêcheurs, les populations au niveau des villages, les décideurs à tous les niveaux, et les amener à un changement de comportements, vers des actions éco-responsables.

Et une troisième partie de la mission consiste à organiser une réunion de préfiguration du projet DiDEM (Dialogue Sciences-décideurs pour une gestion intégrée des environnements littoraux et marins), porté par l'IRD, pour déployer un programme de transmission des connaissances scientifiques dans une école pilote et auprès des communautés de pêcheurs.

Riwad

Loin des regards mais plus des esprits : un climat de changement pour la conservation marine à Madagascar

RÉSUMÉ
Avec plus de 5,500 14 km de côtes s'étendant sur plus de XNUMX degrés de latitude, Madagascar possède une diversité d'habitats marins et côtiers inégalée dans l'océan Indien. Ces écosystèmes sont d'une importance capitale pour la sécurité alimentaire nationale, ainsi que pour les moyens de subsistance et la culture des populations côtières. Pourtant, les ressources marines fragiles de Madagascar sont confrontées à des menaces sans précédent liées au changement climatique, à la destruction des habitats et à la surpêche. Le développement d'un réseau national d'aires marines protégées écologiquement robustes présente le seul moyen viable de préserver la résilience des écosystèmes sains restants. Mais dans le contexte actuel d'après-crise, caractérisé par un manque d'institutions nationales de gouvernance environnementale pleinement fonctionnelles, de graves déficits de financement et une pauvreté côtière généralisée, les approches centralisées conventionnelles de la planification et de la gestion des aires marines protégées sont incapables de répondre efficacement à l'ampleur et à l'immédiateté des le défi. Compte tenu de ces contraintes, l'expansion continue des efforts de gouvernance côtière locale sera essentielle pour promouvoir des stratégies de gestion adaptative socialement viables. Il est encourageant de constater que la croissance rapide et la mise à l'échelle récentes des zones marines gérées localement (LMMA) à Madagascar sont inégalées dans toute l'Afrique de l'Est et la région de l'océan Indien, avec des communautés pionnières en matière d'approches nouvelles et innovantes de la gestion des pêches et de la diversification des moyens de subsistance. La durabilité de ces efforts de conservation locaux dépendra cependant de leur capacité à démontrer les avantages économiques et de biodiversité de la gestion durable des ressources marines. Ce défi nécessite de mettre un accent renouvelé sur la preuve, la quantification et la communication des avantages utilitaires de la biodiversité marine. La réalisation de cette analyse de rentabilisation sera une condition préalable fondamentale pour endiguer la vague de dégradation de l'environnement marin à Madagascar et s'attaquer aux deux tragédies de la pauvreté côtière et des biens communs marins.

Lire aussi :
http://www.midi-madagasikara.mg/economie/2021/12/20/president-herimanana-razafimahefa-une-reforestation-a-grande-echelle-est-en-vue-sur-la-rn4/

Covid-19 : Le bilan s'alourdit, 1 501 nouveaux cas du 11 au 17 décembre 2021, la troisième vague est bien là



Les statistiques du 11 au 17 décembre 2021

Les statistiques épidémiologiques de la Covid-19, publiées par le ministère de la Santé publique du pays vers la fin de la semaine dernière, indiquent une hausse inquiétante du taux de contamination au niveau national.

Les récents décès liés à la Covid-19 interpellent sur la situation qui prévaut à Madagascar. Une situation confirmée par les chiffres publiés et relatant l'évolution de la maladie entre le 11 et le 17 de ce mois. Sur les 8 908 tests réalisés dans tout le pays, le nombre de personnes ayant contracté la Covid-19 était de 1 501 selon les données partagées par le ministère de tutelle. 1 138 de ces nouvelles contaminations ont été enregistrées dans la région Analamanga. Ce qui fait une moyenne de 162 nouveaux cas détectés quotidiennement dans la région en question. Et une moyenne quotidienne de 214 nouveaux cas par jour dans tout le pays, si l'on s'en tient toujours aux explications du département ministériel. La région Vakinankaratra détient la deuxième place avec 143 cas enregistrés sur la même période et les données statistiques publiées par le ministère de la Santé publique révèlent 16 pertes humaines contre 568 guérisons. **Suite de l'article**

Hôpital ENT : 5 décès signalés à la police ce lundi



La police a été informée de 5 nouveaux décès de patients de l'hôpital ENT, positifs à la Covid-19, survenus entre le dimanche19 et lundi 20 novembre.

Il s'agit de patients âgés entre 28 et 77 ans.
Ces patients avaient été admis à ce centre de traitement après la détérioration de leur état de santé.

Pour rappel, le ministère de la Santé a annoncé, hier avoir enregistré 58 cas positifs à la Covid-19 dont 5 nouvelles admissions à la ENT.

Lutte contre la Covid-19 : Les médias doivent jouer leur rôle, selon Idjabou Bakar

Au total 15 médias à Ngazidja sont en sensibilisation dans le cadre de la lutte contre la Covid-19. Idjabou Bakar, de la coordination de lutte contre la Covid-19 a fait savoir que les médias doivent jouer leur rôle dans la sensibilisation contre cette pandémie.



Les Comores sont classées en 6eme position sur les pays africains ayant fait la vaccination, selon Idjabou Bakar. Selon lui, la 4eme cohorte n'a pas bien passé. « Alors le chef de l'Etat a réuni toutes les coordinations pour qu'elles fassent la sensibilisation afin que tout le monde vaccine », a déclaré Idjabou Bakar. Ce dernier a rappelé qu'a partir du 22 de ce mois, la dernière campagne pour la vaccination se poursuivra. Une occasion pour celui qui n'a pas fait la vaccination de le faire afin de retourner au quotidien.

Idjabou Bakar a fait savoir que les médias ont joué un rôle important dans la campagne. « C'est grâce aux médias que nous avons atteint 30% de la population vaccinée. Donc, on ne peut pas travailler sans les médias. C'est eux qui doivent assurer le relai de la sensibilisation », a-t-il précisé. 15 médias à Ngazidja, 5 à Anjouan et 2 à Mohéli travaillent avec la coordination. « Aujourd'hui nous sommes à Ngazidja mais les semaines prochaines, nous serons dans les autres îles pour ce même objectif », a-t-il annoncé.

Un partenariat entre la coordination et les médias sera conclu, selon Idjabou Bakar. Cela va dans le sens de mieux conscientiser la population surtout dans la dernière campagne. Rappelons que l'Union des Comores est classée en zone verte. Le gouvernement comorien a décidé de lancer la campagne pour pouvoir atteindre l'objectif notamment, vacciner 60% de la population.

Kamal Said Abdou

LA CINOR vote le Plan Pluriannuel d'investissement et les orientations budgétaires 2022



Conseil communautaire du 16 décembre 2021

Avant la lecture des 47 rapports inscrits au conseil communautaire, le Président Maurice Gironcel a tenu à faire une minute de silence en hommage aux victimes de l'incendie de Montgaillard et une subvention a été votée d'un montant de 30 000 € au CCAS de Saint-Denis, pour venir en aide aux familles.

La CINOR vote les orientations budgétaires 2022.

Le conseil communautaire est marqué par le vote des orientations budgétaires 2022 :

« La préparation des orientations budgétaires de l'année 2022 s'est inscrite dans un contexte inédit, rendu particulier par les incertitudes qui perdurent quant à la situation économique, social et sanitaire.

Néanmoins, pour l'année 2022, la volonté de notre EPCI est d'affirmer des axes prioritaires et structurants qui favoriseront l'investissement et l'emploi pour moderniser notre territoire en le rendant plus dynamique et plus attractif. » a déclaré Maurice Gironcel.

A cet effet, il est nécessaire de poursuivre le travail engagé en début de mandat au travers de notre projet politique « Terre d'avenir 2030 » dans les domaines de :

- L'attractivité économique et démographique ;
- L'aménagement équilibré du territoire en équipements structurants ;
- La diversification du tissu économique ainsi que l'émergence d'une véritable économie circulaire, sociale et solidaire ;
- Le développement des services adaptés à la population du territoire NORD ;
- La transition énergétique ;

Les objectifs qui ont été fixés afin de bâtir le cadre budgétaire pluriannuel, sont:

- Des dépenses de fonctionnement contenues et contrôlées ;
- La poursuite d'une politique des ressources humaines optimisée et rationalisée ;
- Le maintien d'un encours de la dette maîtrisé afin de permettre à la CINOR de recourir à des partenaires externes pour financer ses investissements ;
- De dégager des pistes de travail cohérents afin de maintenir l'équilibre de nos indicateurs de gestion et financiers ;
- De permettre surtout l'adoption et la mise en œuvre d'une programmation pluriannuelle d'investissement 2021/2026 fruit d'un travail partenarial et concerté entre l'administration, les élus ainsi que les communes membres. **Suite de l'article**

Aides financières – 93 milliards de dollars pour les pays pauvres

Une manne financière. L'Association internationale pour le développement, IDA, de la Banque mondial a récolté 93 milliards de dollars pour les pays classés parmi les plus pauvres au monde. Soit sept milliards de moins que ce qu'avaient souhaité les chefs d'État africains au mois de juillet.

La communauté mondiale n'aura pas tout à fait répondu à ces souhaits des chefs d'État africains. Lors de leur réunion à Abidjan ces derniers avaient suggéré que les ressources de la 20ème reconstitution de l'Association internationale pour le développement IDA20, atteignent les 100 milliards de dollars au moins pour le prochain cycle de financement. Les fonds engrangés ont été de 93 milliards de dollars, indique la Banque mondiale dans un communiqué.

Ce montant, obtenu au terme d'une réunion virtuelle de deux jours organisée par le Japon est pourtant « le plus élevé que l'IDA ait jamais mobilisé dans ses 61 années d'existence », précise la Banque mondiale. 23,5 milliards de dollars proviennent de 48 pays à revenu élevé et intermédiaire. Près de 70 milliards de dollars résultent des « financements levés sur les marchés de capitaux, des remboursements sur les crédits antérieurs et des propres contributions de la Banque mondiale».

Soixante quatorze pays parmi les plus pauvres du monde, dont 39 se trouvent en Afrique, bénéficieront de ces fonds sous forme de dons ou de prêts à taux faible ou nul. Les fonds sont notamment destinés à aider ces pays à « affronter la crise de la Covid-19, et à construire un avenir plus vert, résilient et inclusif ». Les pays africains soutenus par l'IDA devraient bénéficier d'environ 70% des financements prévus dans l'IDA-20, précise la Banque mondiale. D'où son importance pour Madagascar, bien classé dans cette catégorie.

The Moutya, a traditional dance in Seychelles, is added to UNESCO's list of intangible heritage



The Seychelles' traditional Moutya dance has been added to **UNESCO**'s **list of intangible heritage** -- the first cultural tradition of the island nation to receive such recognition, an official said on Thursday.

Moutya was added to the list on December 15th and the Secretary General of the Seychelles Institute of Culture, Heritage and the Arts, David Andre, said that this is great news for Seychelles.

"For our traditional dance to make the list, it shows how valuable our heritage is, but now we must work hard to ensure that our Moutya gets the place it deserves, especially among the youth, so that it can continue to be enjoyed for generations to come," said Andre.

In his statement to mark the occasion, the Seychelles' President Wavel Ramkalawan said that December 15th will be marked as an important date in the history of the island nation.

"Seychelles is now sharing its cultural heritage with the whole planet and this is a proud and joyful moment for all Seychellois. Moutya belongs to all people and nationalities because it has been recognised as a dance that has much cultural significance with global resonance," said Ramkalawan.

The Moutya dance was introduced to the Seychelles, an archipelago in the western Indian Ocean, by enslaved Africans who arrived there with French settlers. It was originally performed around a bonfire, deep in the forest in the dead of night. The dance was an expression of resistance, allowing enslaved people to share their suffering and sing about the difficulties they faced, far from their masters' ears.

While the dance has been recognised by **UNESCO**, it is not so well known among the youth in Seychelles.

Andre said that what is needed now is to get more young people involved with the dance and for artists as well to use it, where through creative ways it can be made more appealing to the younger generation.

"If we want the dance to be passed on through the generations, it needs to be included in the education system, where children will be able to learn it and in turn value it, to ensure it does not disappear," said Andre.
Seychelles first submitted the Moutya to **UNESCO** for consideration in 2019. That application was initially rejected due to a lack of information.